CANARD BRANCHU
Wood Duck
Aix sponsa

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Mircea Costina

Les effectifs du Canard branchu étaient si faibles au début du siècle dernier qu'on pensait qu'il allait disparaître. Heureusement, ce canard à la livrée incomparable est aujourd'hui tiré d'affaire. Confinée à l'Amérique du Nord, sa répartition y est toutefois discontinue: dans l'Ouest, il niche en petit nombre dans la partie méridionale des Montagnes boisées du Nord-Ouest; dans l'Est, il prolifère dans le sud des Forêts septentrionales et l'ensemble des Forêts tempérées.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Canard branchu est cavicole, c'est-à-dire qu'il pond ses œufs dans le trou d'un arbre vivant ou mort excavé par un Grand Pic ou dont le bois s'est dégradé naturellement, ou bien dans un nichoir. Il s'établit d'ordinaire dans les abords boisés de milieux humides (étangs, marécages, forêts inondées), de rivières à faible débit et de petits lacs peu profonds. Il a la particularité de se percher dans les arbres, ce qui lui a d'ailleurs valu son nom.

Sa présence, notée dans le quart des parcelles visitées, est avant tout associée aux érablières. Ainsi, sa fréquence d'observation est maximale dans l'Érablière à caryer cordiforme (82% de parcelles avec observation) et encore forte dans l'Érablière à tilleul (63%) et l'Érablière à bouleau jaune (44%); elle s'étiole ensuite progressivement vers le nord pour atteindre 4% dans la Pessière à mousses. Les densités ne sont élevées que dans les Basses-terres du Saint-Laurent (9 couples/100 km^2); dans les Laurentides méridionales et les Appalaches, où l'espèce est pourtant encore bien répartie, elles n'atteignent que 2 couples/100 km^2 (SCF, donn. inéd.).

SITUATION

La situation du Canard branchu s'est grandement améliorée au cours du XXe siècle, notamment grâce à la mise en place d'une réglementation sur la chasse et à sa productivité parmi les plus élevées chez les canards cavicoles. L'espèce profitait encore de cette phase d'expansion à l'époque du premier atlas, et c'est toujours le cas: la proportion de parcelles où elle a été rapportée a grimpé de 82% d'un atlas à l'autre. Non seulement les effectifs se sont-ils densifiés dans la moitié ouest de l'aire d'étude et partout au sud du Saint-Laurent, mais ils ont aussi poursuivi leur avancée sur la Côte-Nord, se trouvant désormais jusqu'à Sept-Îles et sur l'île d'Anticosti. Les données québécoises du suivi héliporté de la sauvagine corroborent cette hausse, à raison de 5% par année durant la période 1990-2016 (SCF, donn. inéd.). La progression du branchu est tout aussi fulgurante en Ontario (Zimmerling, 2010) et dans les États de New York et du Vermont (Swift, 2008c; Kibbe, 2013g).

Le Canard branchu tire sûrement profit de la maturation des peuplements dans le sud du Québec (p. ex. dans l'Érablière à tilleul; chapitre 4), tout comme de l'essor concomitant du Grand Pic, pourvoyeur par excellence de cavités. Étonnamment, même si les Basses-terres du Saint-Laurent ont perdu d'importantes superficies de milieux humides et de boisés (Pellerin et Poulin, 2013; Lamoureux et Dion, 2016), il semble que l'espèce y trouve toujours son compte. Il est possible que les mesures volontaires mises de l'avant au fil des ans (p. ex. conservation de petits plans d'eau, de bosquets, de bandes riveraines et de chicots, installation de nichoirs) concourent à sa réussite remarquable chez nous. Enfin, les étangs de castors abondent dans l'ouest du Québec, au nord du Saint-Laurent (y compris dans les Laurentides méridionales; Lafond et Pilon, 2004), ce qui favorise également l'espèce, en fournissant chicots et milieux propices à l'élevage des jeunes. On ne peut que se réjouir de la prospérité d'un si bel oiseau.

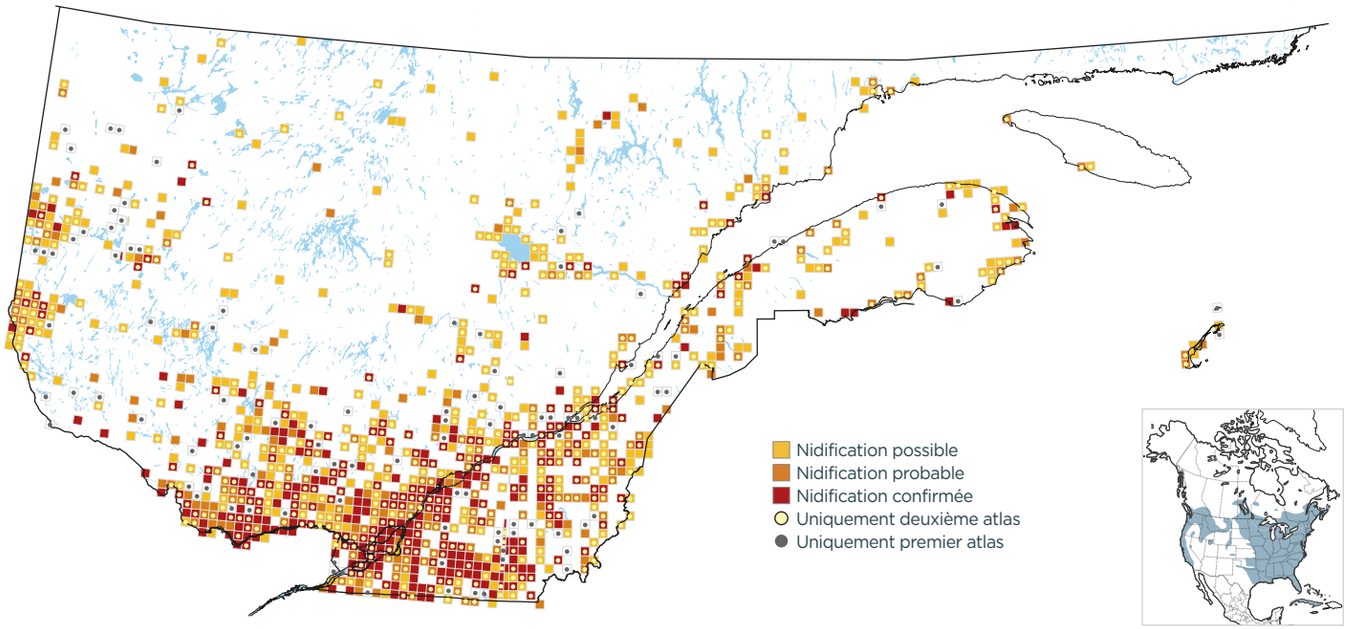
Christine Lepage

FICHE TECHNIQUE

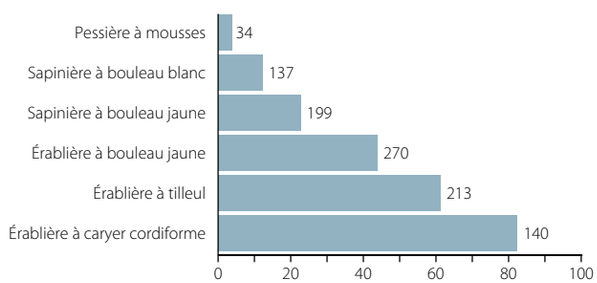
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	140	427
NIDIFICATION PROBABLE	68	223
NIDIFICATION CONFIRMÉE	125	343
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**333**	**993**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**13,5%**	**24,6%**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	97
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-442

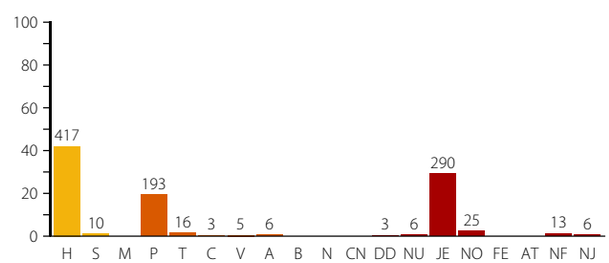
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Réal Boulet

Le Canard branchu se porte bien: la proportion de parcelles où l'espèce a été rapportée a grimpé de 82% d'un atlas à l'autre.